

Titre : Étude de l'indécision vocationnelle à l'arrivée au collégial

Organisme subventionnaire : Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Subvention ordinaire de recherche

Chercheure principale : F. Picard

Cochercheurs : B. Bourassa et C. Leclerc

Années : 2009-2012

Résumé : L'orientation scolaire et professionnelle est un processus qui se déroule tout au long de la vie. Toutefois, elle revêt un caractère stratégique particulier au moment de la transition vers le collégial. Dans l'architecture du système d'éducation au Québec, le collégial constitue le premier palier d'enseignement postsecondaire. C'est le moment où s'opère une importante différenciation des parcours scolaires, notamment par l'obligation faite aux étudiants-es d'opter pour un programme d'études donné parmi l'ensemble des champs du savoir et des professions existantes à un temps prédéfini. Or, à la fin des études secondaires, la moitié des étudiants-es demeurent indécis au regard de leur choix scolaire ou professionnel. Il s'agit là d'un problème de grande ampleur à l'échelle du réseau collégial qui s'observe également dans d'autres pays occidentaux, et plus particulièrement en Amérique du Nord où l'indécision est en hausse depuis la fin des années 1970.

Depuis 1950, plusieurs études ont été menées sur la question de l'indécision vocationnelle. Toutefois, dans les années 1990, ce champ de recherche a été délaissé en raison des résultats décevants des pratiques mises en œuvre pour tenter de résoudre l'indécision chez les élèves. Plus récemment, certains auteurs ont critiqué le fait que, dans le corpus des travaux traitant de l'indécision vocationnelle, ce concept soit connoté de manière négative (le doute, l'hésitation, la perplexité, la désorientation), voire quasi psychopathologique. En outre, les critiques relatives à l'indécision mettent en lumière le recours à un modèle théorique trop restreint (modèle « traits-facteurs ») et le fait de ne pas avoir suffisamment tenu compte des caractéristiques sociodémographiques des élèves indécis. Ces recherches soulignent la valeur adaptative de l'indécision dans le processus de choix scolaire et professionnel. Dans un contexte d'incertitude au regard des possibilités d'emplois, demeurer ouvert à diverses options constitue une stratégie efficace, même si elle se classe au rang de l'indécision; à l'inverse, demeurer attaché à sa décision première peut conduire à des conséquences négatives.

Notre recherche a pour but l'analyse de l'efficacité des pratiques en orientation auprès d'étudiants-es indécis à leur arrivée au collégial. Nous nous inscrivons dans une méthodologie mixte, soit l'engagement dans une démarche de recherche-action « avec » les intervenants-es en orientation. Au cœur de cette démarche, la réflexion critique des intervenants-es en orientation sur leur propres pratiques s'appuiera sur la mesure objective de l'indécision vocationnelle auprès d'étudiants indécis à l'arrivée au collégial, une mesure qui sera prise au début et à la fin des interventions en orientation. La question générale au cœur de la présente recherche est la suivante : **Comment et jusqu'à quel point les pratiques professionnelles en orientation permettent-elles de pallier l'indécision vocationnelle des étudiants-es à leur arrivée au collégial et de les accompagner efficacement dans leur transition aux études postsecondaires ?** La

pertinence de notre question de recherche découle ainsi des conclusions des plus récents travaux faisant état de la faible efficacité des interventions visant à résoudre l'indécision vocationnelle. Par notre recherche-action « avec » les intervenants-es en orientation, nous désirons apporter une contribution scientifique au développement des pratiques professionnelles en orientation. Cette contribution est double, soit : mesurer l'efficacité des pratiques actuelles de l'orientation auprès des étudiants indécis et engager « avec » les intervenants en orientation une démarche de co-construction de pratiques d'accompagnement plus efficaces et plus adaptées à la problématique de l'indécision au moment de la transition vers les études postsecondaires.